

TRAVAILLER AUX FRONTIERES

L'autrice est fondatrice et directrice de l'Institut pour la spiritualité dans le lieu de travail, un centre de spiritualité situé dans le coeur de la New York affairée. Formée en spiritualité, elle collabore avec les jésuites dans leurs maisons de retraite à la spiritualité dans le lieu de travail, auprès de VENI, un insolite programme de formation inter-culturel en compagnonnage spirituel. Elle répond aux paragraphes 7 et 11. Elle écrit de New York.

38

Lire le rapport sur les maisons de retraite m'a remplie de grande joie, gratitude, enthousiasme. Je me suis sentie bénie d'être partie intégrante de deux vibrantes maisons de retraites de New York qui peuvent aisément trouver leur place parmi les maisons de retraite les plus éminentes: La maison de retraite St. Ignace ("Inisfada") et la maison de retraite jésuite de Mount Manresa. Avoir des directeurs de retraite jeunes n'est plus rare, de nos jours: le père Edward J. Quinnan, le directeur de Mount Manresa, et le père Joseph S. Costantino, le directeur d'Inisfada, sont des quadragénaires qui apportent des idées fraîches et une ouverture mentale à des initiatives vraiment novatrices.

En 2000, à Inisfada, un programme adjoint a été introduit par Karen Doyle, S.J. et le père Quinnan (qui y travaillait à l'époque). J'ai été l'une des sept premières femmes laïques formées pendant deux ans pour devenir accompagnatrices spirituelles et directrices de retraites. Nous avons reçu une formation sur le tas "en faisant", accompagnée d'une étroite supervision, ainsi qu'une formation plus formelle, au cours de nos deux années d'internat. Nous faisons maintenant partie du personnel associé de la maison et, en tant que tel, nous pouvons être des directrices spirituelles, présentatrices aux week-ends de retraite, guides de prière et rituel, et directrices de la retraite

selon l'Annotation 19. Nous offrons des journées de prière, des soirées de croissance spirituelle et formation, et la semaine de prière dirigée dans les paroisses. Nous sentons que nous représentons une collaboration ou un partenariat jésuite-laïc authentique.

A Mount Manresa, en 2000, a été commencé un programme pour prêcheurs laïcs. Des retraitants particulièrement compétents ont été invités à se préparer à prêcher à des retraites. Ils ont reçu une formation et ont été confiés à un superviseur. Une fois préparés, ils ont commencé à donner des prêches comme partie des retraites du week-end.

En 2002, la province de New York a introduit un autre programme innovateur à Mount Manresa: le programme VENI (de *Veni Creator Spiritu*). Création du père Quinnan, VENI est un programme de deux ans qui donne à des membres de communautés culturelles diverses une formation inter-culturelle en accompagnement spirituel et direction de retraites. Je me sens bénie de pouvoir aider le Père Quinnan dans le cadre de la composante culturelle de ce projet, le seul de ce genre dans le pays.

En se formant à d'autres contextes culturels, les formants apprennent à apprécier leur propre culture et à guider des personnes en dehors de leurs communautés. Ils prennent part à une préparation supervisée qui développe leurs talents et compétences, leur permettant de retourner dans leurs communautés et les servir à travers ces ministères d'accompagnement spirituel et de retraite guidée. En plus de la formation aux compétences nécessaires pour ces ministères, une sensibilité culturelle est développée à travers des présentations et des discussions de différentes cultures et leur influence sur la spiritualité. Au cours de sa première année, le programme incluait deux Chinois, un Philippin, quatre Coréens, deux Hispaniques, et un Caucasien.

Une différente adaptation du partenariat jésuite-laïc a été démontrée par Mount Manresa en adaptant informellement l'*Institute for Spirituality at the Workplace*, en lui donnant un bureau et une résidence dans la maison de retraite. En échange, l'Institut travaille avec les jésuites, utilise les maisons de retraite jésuites comme lieux de réunions pour ses activités, et parraine et soutient les efforts très nécessaires pour recueillir des fonds.

J'ai fondé l'Institut pour la spiritualité sur le lieu de travail en 1997 parce que je me rendais compte qu'il y avait là un grand besoin. Ce qui a catalysé

sa fondation, c'est qu'une de mes meilleures amies est devenue soudainement la patronne d'une riche entreprise à la mort de son mari. L'Institut a été fondé officiellement en 1999, a reçu un statut 501c 3 (avec exemptions fiscales) en 2001; le premier comité de direction a été composé d'un jésuite (le père Quinnan), une femme d'affaires (Loida Nicolas Lewis), et moi-même.

Bien que l'Institut soit ouvert à d'autres formes de spiritualité, son but principal est d'apporter la spiritualité sur le lieu de travail. Contrairement à d'autres organisations similaires qui concentrent leurs efforts sur les chefs d'entreprise et les managers, l'institut vise à toucher tout le personnel, de haut en bas de l'organisation. Au début, nous avons offert une retraite de week-end, à la fin de laquelle j'ai senti le besoin d'en faire mûrir davantage les fruits. Comme suivi, j'ai organisé chaque mois des recollections vespérales (qui sont devenues bimensuelles le samedi au cours de la troisième année de l'Institut) sur des thèmes des quatre semaines des Exercices spirituels, mais dans le cadre du lieu de travail. Chaque recollection a 5 composantes: une prédication donnée par un jésuite, une discussion, la méditation ignatienne ou la contemplation, la prière et l'accompagnement.

Je n'arrivais pas à pas exprimer ce que je sentais désirer pour mes retraitants jusqu'à ce que j'entende le Père Général P. H. Kolvenbach mentionner, quand il a parlé aux consultations de Rome 2003, la "spiritualité incarnée". Je me suis rendu compte que ce que je voulais, pour ceux qui avaient fait l'expérience des Exercices Spirituels au cours de la retraite de fin de semaine, c'était que "le Saint-Esprit leur permette de faire les choix que le Christ a fait, et de les faire maintenant, dans notre situation historique". Je voulais qu'ils "n'arrêtent pas d'observer les conditions préliminaires des Exercices quand la retraite finit, mais continuent à les observer longuement dans l'avenir". Je crois que c'est sur cela que nous devons travailler et pour cela que nous devons prier dans notre ministère de la retraite.